

Analyse Morphosyntaxique de quelques Parémies du Kiswahili du Maniema

par

Grégoire LUKULA Luhumbu (ISP/KIBOMBO)

Abstract

The study of proverbs is a privileged field for linguistic analysis due to their morphological, syntactic, semantic, and cultural richness. As fixed expressions stemming from oral tradition, proverbs reflect the grammatical structures of a language while conveying the values and knowledge of the communities that produce them. In Maniema province, Swahili occupies an important place as a language of communication and the transmission of cultural heritage. After presenting the sociolinguistic context of Maniema and the historical conditions of Swahili's establishment, this study focuses on the morphosyntactic analysis of several Swahili proverbs collected in this region.

The main objective is to highlight the morphological and syntactic characteristics that structure these proverbial statements. The analysis is based on the principles of Bantu language morphosyntax, particularly the canonical Subject-Verb-Object (SVO) structure, the organization into noun phrases and verb phrases, as well as the different types and transformations of the sentence. This approach will demonstrate that proverbs constitute genuine syntactic units whose grammatical organization contributes to the construction of meaning and the transmission of cultural knowledge specific to the Swahili-speaking communities of Maniema.

Keed words : structure, morphologie, syntaxe, parémies, Kiswahili, Maniema

1. Introduction

Les parémies constituent l'une des manifestations les plus significatives du patrimoine linguistique et culturel des peuples africains. Elles renferment un ensemble de savoirs, de valeurs morales, de normes sociales et de représentations collectives transmis de génération en génération par la tradition orale. En tant qu'énoncés figés, les parémies offrent également un terrain privilégié pour l'étude des structures grammaticales d'une langue, dans la mesure où elles présentent des constructions syntaxiques stables, des procédés morphologiques spécifiques ainsi que des mécanismes discursifs caractéristiques (Anscombe, 2000 ; Mieder, 2004).

Le swahili, langue bantoue appartenant à la zone G selon la classification de Guthrie (1967-1971), constitue aujourd'hui l'une des langues africaines les plus parlées et les plus étudiées. En République Démocratique du Congo, particulièrement dans la province du Maniema, il joue un rôle essentiel comme langue de communication interethnique, de

transmission des savoirs traditionnels et de cohésion sociale. L'implantation du swahili dans cette région a favorisé l'émergence d'une riche tradition parémiologique dont les énoncés reflètent à la fois les spécificités linguistiques locales et les réalités socioculturelles propres au Maniema.

Après avoir présenté, dans les sections précédentes, la situation sociolinguistique de la province du Maniema ainsi que les conditions historiques de l'introduction et de la diffusion du swahili dans cette région, la présente étude s'intéresse à l'analyse morphosyntaxique de quelques parémies swahili recueillies dans notre corpus. Cette approche vise à mettre en évidence les principales caractéristiques morphologiques et syntaxiques qui structurent ces énoncés proverbiaux, tout en montrant comment leur organisation grammaticale participe à l'expression de leur contenu sémantique et pragmatique.

La morphosyntaxe, discipline située à l'interface entre la morphologie et la syntaxe, étudie les relations existant entre la structure interne des mots et leur organisation au sein de la phrase. Elle analyse les mécanismes de formation des unités lexicales ainsi que les règles qui gouvernent leur combinaison dans les énoncés (Matthews, 1991 ; Creissels, 2006). Dans les langues bantoues, où la morphologie est essentiellement agglutinante et fortement marquée par le système des classes nominales, les phénomènes morphologiques et syntaxiques sont étroitement liés. Les accords entre le nom, le verbe, les adjectifs et les autres constituants de la phrase constituent ainsi un élément fondamental de l'organisation grammaticale (Marten, 2012 ; Nurse & Philippson, 2003).

L'examen minutieux des parémies retenues révèle que celles-ci ne sont pas de simples suites lexicales figées, mais de véritables phrases grammaticalement construites. Elles possèdent une organisation syntaxique complète, respectant les règles fondamentales de la langue swahilie, tout en mobilisant des procédés stylistiques destinés à renforcer leur portée didactique et leur efficacité communicative. En ce sens, l'étude morphosyntaxique des parémies contribue non seulement à une meilleure connaissance de la grammaire du swahili, mais également à la compréhension des mécanismes linguistiques qui sous-tendent la transmission de la sagesse populaire.

L'analyse des langues bantoues montre que la phrase répond à une organisation syntaxique relativement stable. Selon Meeussen (1967), Ashton (1947) et Creissels (2006), la structure canonique de la phrase bantu est fondée sur l'ordre **Sujet-Verbe-Objet (SVO)**, bien que certaines variations puissent être observées selon les contraintes discursives ou pragmatiques. La phrase constitue ainsi une unité syntaxique organisée conformément à des principes sémantiques et grammaticaux précis.

Par ailleurs, la phrase bantu peut être classée selon plusieurs critères. D'une part, elle comprend des types obligatoires tels que la phrase déclarative, interrogative, impérative et exclamative ; d'autre part, elle admet des transformations facultatives comme la négation, la passivation ou encore les procédés d'emphase et de focalisation, qui modifient la structure

informationnelle sans remettre en cause l'organisation fondamentale de l'énoncé (Creissels, 2006 ; Marten & Van der Wal, 2014).

Du point de vue de sa structure interne, la phrase bantu est généralement constituée de deux constituants immédiats principaux : le syntagme nominal (SN), qui assume le plus souvent la fonction de sujet, et le syntagme verbal (SV), qui constitue le prédicat de la phrase. Le syntagme verbal peut être complété par différents constituants, notamment des compléments d'objet, des compléments circonstanciels ou d'autres expansions selon les exigences syntaxiques du verbe (Marten, 2012 ; Nurse & Philippson, 2003).

Enfin, au-delà de l'identification des constituants immédiats, l'analyse morphosyntaxique permet également de mettre en évidence les différentes fonctions syntaxiques assumées par les unités linguistiques au sein de la phrase. L'étude fonctionnelle des parémies swahili du Maniema permettra ainsi d'identifier les relations grammaticales entre les différents constituants et de montrer comment leur organisation contribue à la construction du sens proverbial. Cette perspective ouvre également la voie à des recherches ultérieures portant sur l'analyse syntaxique approfondie, l'organisation informationnelle ainsi que les dimensions pragmatiques et discursives des parémies swahili.

La présente contribution se propose donc d'examiner la structure morphosyntaxique de quelques parémies swahili du Maniema afin d'identifier les principaux procédés morphologiques et syntaxiques qui les caractérisent. Elle entend également montrer que ces énoncés constituent des unités linguistiques complètes dont l'organisation grammaticale participe pleinement à la transmission des connaissances, des valeurs et de la vision du monde propres aux communautés swahilophones du Maniema.

2. PARÉMIES SWAHILI DU MANIEMA COMME STRUCTURES

A remarquer que dans toutes les analyses que nous allons opérer d'une manière structurée, nous allons prendre que des phrases simples.

Ex : 1) Mungu ni Baba wa wote
S V Att.

« Dieu est le Père de tous ».

2) Mwanamke mpumbafu amboma nyamba yake
G.S V Objet

« Une femme sotte détruit sa maison ».

3) Kuku dume hakose kumungini
G.S V Objet

« Le coq ne manque jamais dans un village »

4) Ondesha shaka !
P.V Objet

« Enlève le doute ! »

3. LES TYPES DE PHRASES DANS LES PAREMIES SWAHILI DU MANIEMA

Le type de phrase ou modalité est précisément la forme fondamentale de la phrase, c'est-à-dire le statut de la phrase défini par le mode de communication existant entre deux intervenants dont le sujet parlant ou locuteur et celui qui écoute ou interlocuteur.

On distingue deux sortes de types phrastiques, entre autres : les types obligatoires et les types facultatifs qui constituent chacun une forme fondamentale de la phrase traduisant ainsi l'intention du locuteur et sollicitant même la réaction de l'interlocuteur. On en trouve dans toutes les langues naturelles, le Swahili ne faisant pas l'exception.

Etant des phrases à part entière, les parémies swahili du Maniema peuvent, comme dans beaucoup d'autres langues bantu, être classées en types obligatoires et en types facultatifs.

3.1. Les types obligatoires

Parmi les types obligatoires, nous avons :

- 1) **Type déclaratif (Décl)**, le type interrogatif (Inter), le type impératif (Impér) et le type exclamatif (Excl).

Les types obligatoires sont exclusifs entre dans lequel le sujet parlant déclare quelque chose, fait connaître son intention, bref transmet des informations à son interlocuteur, etc., le type déclaratif exerce la fonction référentielle.

Ex : 1) Mungu ni Baba wa wote

« Dieu est le Père de tout le monde »

- 2) Kindu Maniema hakufoke boi

« A Kindu Maniema on ne trouve pas de domestique ».

2) Le type interrogatif

Au moyen des questions, le locuteur excite son interlocuteur à lui fournir un certain nombre d'informations dont il a besoin. Ce type exerce la fonction conative.

Ex : 1) Unanicheka, unapata nini ?

« Tu te ries de moi, que trouve-tu ? »

- 2) Nani atafanya nini ?

« Qui fera quoi ? »

3) Le type impératif

Ce type montre comment le sujet parlant s'adresse à son interlocuteur en employant son verbe à l'impératif. Le type impératif exerce la fonction impressive et véhicule une injonction, un ordre, une prière ou un souhait du locuteur à son interlocuteur.

Ex : 1) Achanzaa na Mungu !

« Laisse des blagues avec Dieu ! »

- 2) Ondosha shaka !

« Enlève des doutes ! ».

4) Le type exclamatif

Ce type de phrase aide au sujet parlant d'extérioriser ses états d'âme : ses émotions, son étonnement, sa peur, sa joie, sa surprise, son chagrin, etc.

Le type exclamatif, quant à lui, exerce la fonction émotive. Le type exclamatif et le type déclaratif ont la même structure phrastique, seule la ponctualité qui marque leur différence : le déclaratif est terminé par un point ordinaire alors que le type exclamatif se termine par un point d'exclamation qui marque l'intonation exclamative.

Ex : 1) Munguhalake !

« Dieu ne dort pas ! »

2) Ole anefanya kazi ya Mungu na uvivu !

« Malheur qui fait le travail de Dieu avec paresse/négligence ! ».

3.2. Les types facultatifs

Les types facultatifs sont au nombre de trois : le type négatif (Nég), le type emphatique (Emph) et le type passif (Pass). Ces trois types facultatifs sont inclusifs entre eux et avec les types obligatoires.

Chacun de ces trois types apporte une nuance supplémentaire à la phrase qui le comporte. D'après nous, tout part de phrase déclarative à laquelle s'ajoute chacun de ces suppléments pour aboutir à tel ou tel type facultatif de la manière suivante :

1) Le type négatif (Nég.)

Dans ce type de phrase, nous voyons le prédicat ou un autre élément de la phrase qui est nié. Cette négation revêt deux formes, elle peut être absolue ou relative.

a) La négation absolue

La négation est absolue lorsqu'elle porte sur le prédicat de la phrase.

Ex : 1) Usiige mambo ya karna iyi.

« Ne vous conformez pas au siècle présent »

Ici, c'est « **conformer** » qui est nié.

2) Asiye na wake, ana Mungu wake

« Qui n'a personne à son Dieu »

Ici, c'est « **avoir** » qui est nié.

b) La négation relative

La négation est relative lorsqu'elle porte sur un constituant de la phrase autre que le prédicat.

2) Le type emphatique

Ce type facultatif met particulièrement l'accent sur un constituant de la phrase et joue la fonction d'insistance ou de mise en relief.

3) Le type passif

Ce type montre que le sujet de la phrase subit l'action que conjugue un agent à d'autres. Il assume la fonction de passivisation.

Ex : 1) Mwizi akoibwa, sikitiko sana !

« Un voleur volé, c'est un grand regret pour lui ».

A savoir que les types facultatifs sont inclusifs entre eux et avec les types obligatoires.

4. PAREMIES SWAHILI DU MANIEMA COMME STRUCTURES

A remarquer que dans toutes les analyses que nous allons opérer d'une manière structurale, nous allons prendre que des phrases simples.

Ex : 1) Mungu ni Baba wa wote

S V Att.

« Dieu est le Père de tous ».

2) Mwanamke mpumbafu amboma nyamba yake
G.S V Objet

« Une femme sottte détruit sa maison ».

3) Kuku dume hakose kumungini
G.S V Objet

« Le coq ne manque jamais dans un village »

4) Ondesha shaka !
P.V Objet

« Enlève le doute ! »

5. ANALYSE EN CONSTITUANTS IMMÉDIATS DES PARÉMIES SWAHILI DU MANIEMA

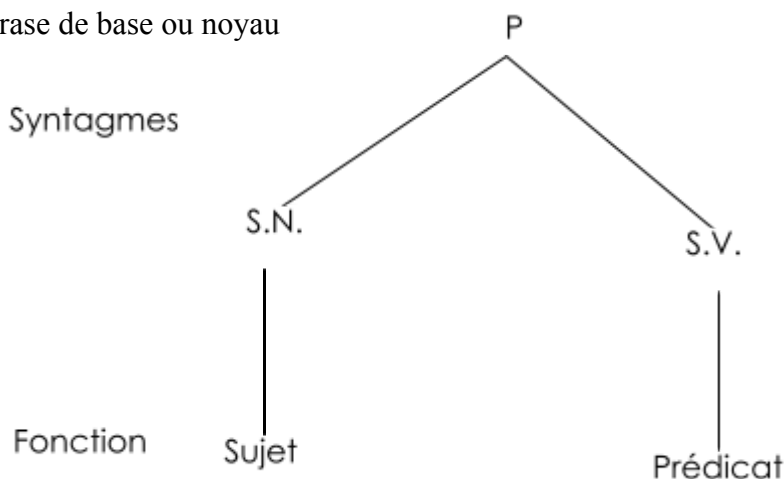
5.1. NOTION

Analyser une phrase en ses constituants immédiats, c'est inventorier les grands groupes des mots en interaction harmonieuse pour conférer logiquement la sémantique syntagmes. Généralement, la structure phrastique en langues bantu compte deux grands blocs de syntagmes qui entretiennent des relations étroites entre eux. On distingue alors le syntagme nominal (S.N) qui exerce la fonction de sujet et le syntagme verbal (S.V) qui joue la fonction de prédicat.

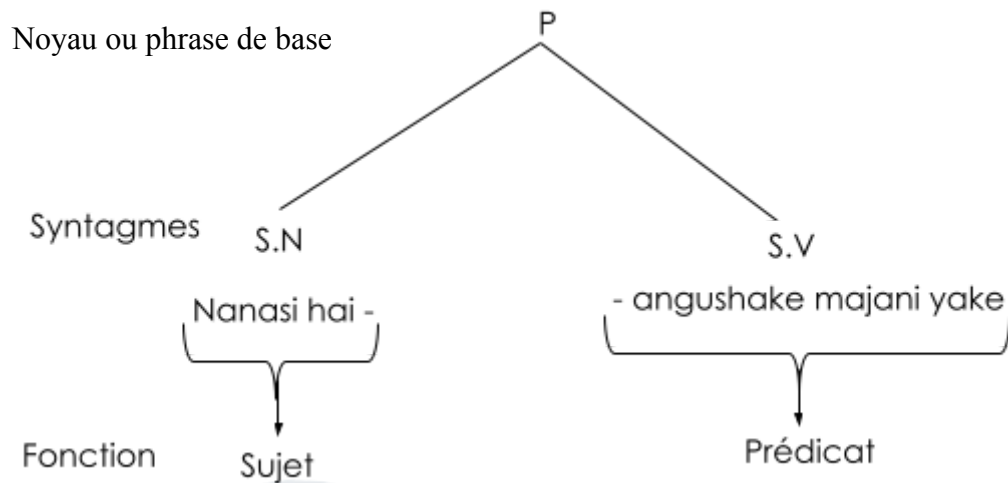
5.2. LES CONSTITUANTS IMMÉDIATS DES PARÉMIES SWAHILI DU MANIEMA

En bantu, le noyau ou la phrase de base est analysable en syntagme nominal (S.N) suivi du syntagme verbal (S.V). Cette structure peut être logiquement symbolisée par $P = SN + SV$ qui est interprété : la phrase (P) se réécrit comme ($\rightarrow$). Syntagme nominal (S.N) suivi du syntagme verbal (S.V). Ainsi on peut graphiquement la représenter de la manière suivante :

Phrase de base ou noyau

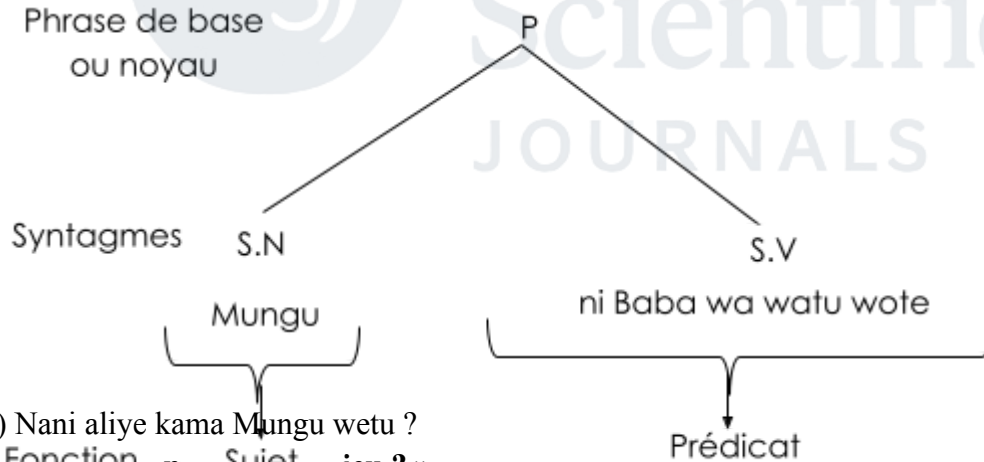


Exemples : 1) Nanasi haisangushake majani yake
« L'ananas ne fait jamais tomber ses feuilles ».



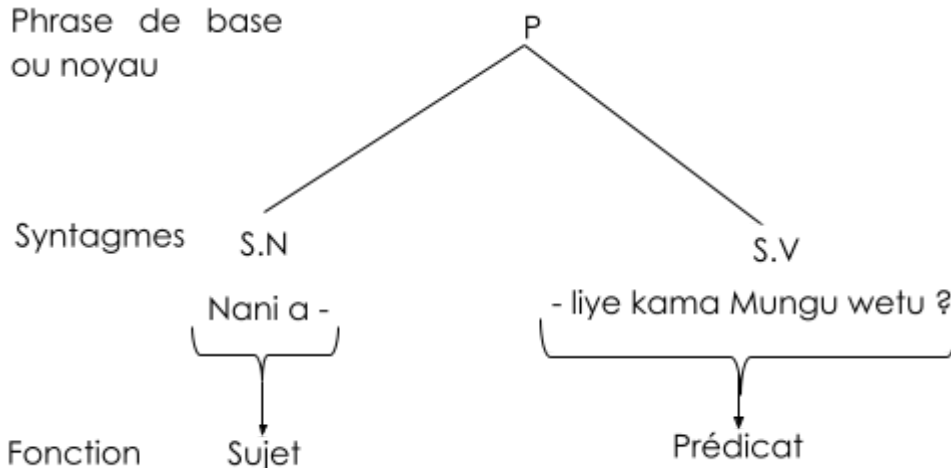
2) Mungu ni Baba wa watu wote
« Dieu est le Père de tout le monde »

Phrase de base
ou noyau



3) Nani aliye kama Mungu wetu ?
Fonction n Sujet ieu ? »

Phrase de base
ou noyau



Partant de ces quelques exemples, nous pouvons conclure avec L. BLOOMFIELD, cité par F. ABUKA B. (2010), le syntagme nominal et le syntagme verbal, on découvre qu'ils sont, à leur tour, constitués d'autres syntagmes intermédiaires jusqu'aux constituants ultimes comme nous les voyons ci-bas.

5.3. QUELQUES EXEMPLES D'ANALYSE

5.3.1. Quelques exemples d'analyse en constituants immédiat des parémies swahili du Maniema

5.3.1.1. Les types déclaratifs

Ex : 1) Mungu anaona kila kitu

« Dieu voit toute chose ».

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

$\text{Mod} \rightarrow \text{Décl}$

$\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV}$

$\text{N} \rightarrow \text{Mungu}$

$\text{P.V} \rightarrow \text{V} + \text{SN2}$

$\text{V} \rightarrow \text{aona}$

$\text{S.N2} \rightarrow \text{D} + \text{N}$

$\text{D} \rightarrow \text{kila}$

$\text{N} \rightarrow \text{kitu}$

Ex : 2) Mtoto mtiifu anakula na wazee pa weza

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

$\text{Mod} \rightarrow \text{Décl}$

$\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV}$

$\text{SN1} \rightarrow \text{N} + \text{D} + \text{PV}$

$\text{N} \rightarrow \text{mtoto}$

$\text{D} \rightarrow \text{mtiifu}$

$\text{P.V} \rightarrow \text{a} -$

$\text{S.V} \rightarrow \text{V} + \text{SP1} + \text{SP2}$

$\text{V} \rightarrow - \text{nakula}$

$\text{S.P.1} \rightarrow \text{Prép.} + \text{SN2}$

$\text{Prép} \rightarrow \text{na}$

$\text{S.N2} \rightarrow \text{wazee}$

$\text{S.P2} \rightarrow \text{conn} + \text{SN3}$

$\text{Conn} \rightarrow \text{pa}$

$\text{SN3} \rightarrow \text{weza}$

Ex : 3) Mama ni mama

« **Maman est maman** ».

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$
 $\text{Mod} \rightarrow \text{Décl.}$
 $\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV}$
 $\text{SN1} \rightarrow \text{Mama}$
 $\text{SV} \rightarrow \text{V} + \text{SN2}$
 $\text{V} \rightarrow \text{ni}$
 $\text{SN2} \rightarrow \text{mama}$

5.3.1.2. Les types interrogatifs

Ex1 : Nani atafanya nini ?

« **Qui fera quoi ?** »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$
 $\text{Mod} \rightarrow \text{Inter.}$
 $\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV}$
 $\text{SN1} \rightarrow \text{Pron.1} + \text{PV}$
 $\text{Pron1} \rightarrow \text{nani}$
 $\text{P.V} \rightarrow \text{a -}$
 $\text{S.V} \rightarrow \text{V} + \text{Pron.2}$
 $\text{V} \rightarrow \text{- tafanya}$
 $\text{Pron 2} \rightarrow \text{nini}$

Ex : 2) Nani yule atapingana na Mungu wetu ?

« **Qui celui-là qui s'opposera à notre Dieu ?** »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$
 $\text{Mod} \rightarrow \text{Inter.}$
 $\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV} + \text{S. Prép.}$
 $\text{SN1} \rightarrow \text{Pron.} + \text{D1} + \text{PV}$
 $\text{Pron.} \rightarrow \text{nani}$
 $\text{D1} \rightarrow \text{yule}$
 $\text{S.V} \rightarrow \text{- tapingana}$
 $\text{S. Prép} \rightarrow \text{Prép.} + \text{SN2}$
 $\text{Prép.} \rightarrow \text{na}$
 $\text{SN2} \rightarrow \text{N} + \text{D2}$
 $\text{N} \rightarrow \text{Mungu}$
 $\text{D2} \rightarrow \text{wetu}$

Ex : 3) Fulusi ya mwenzako utaipangia je ?

« **Le paquet d'autrui, comment allez-vous le programmer ?** »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$
 $\text{Mod} \rightarrow \text{Inter.}$
 $\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV} + \text{S. adj.}$
 $\text{SN1} \rightarrow \text{N1} + \text{S. Prép} + \text{PV}$
 $\text{N1} \rightarrow \text{fulusi}$
 $\text{S. Prép} \rightarrow \text{Prép.} + \text{SN2}$
 $\text{Prép.} \rightarrow \text{ya}$
 $\text{N2} \rightarrow \text{mwenzako}$
 $\text{PV} \rightarrow \text{u -}$
 $\text{S.V} \rightarrow \text{V} + \text{adj.}$
 $\text{V} \rightarrow \text{- utaipangia}$
 $\text{S. adj} \rightarrow \text{je}$

5.3.1.3. Les types exclamatifs

Ex : 1) Mungu iko !
 « **Dieu existe !** »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$
 $\text{Mod} \rightarrow \text{Excl.}$
 $\text{P} \rightarrow \text{SN} + \text{SV}$
 $\text{S.N} \rightarrow \text{N} + \text{PV}$
 $\text{N} \rightarrow \text{Mungu}$
 $\text{PV} \rightarrow \text{i -}$
 $\text{S.V} \rightarrow \text{- ko}$

Ex : 2) Yezu na nitume, munisaidie !

« **Jésus et ses disciples, aidez-moi !** »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$
 $\text{Mod} \rightarrow \text{Excl.}$
 $\text{P} \rightarrow \text{SN} + \text{SV}$
 $\text{S.N} \rightarrow \text{N1} + \text{S. conj.} + \text{PV}$
 $\text{N1} \rightarrow \text{Yezu}$
 $\text{S. conj.} \rightarrow \text{Conj.} + \text{N2}$
 $\text{Conj.} \rightarrow \text{na}$
 $\text{N2} \rightarrow \text{nitume}$
 $\text{P.V} \rightarrow \text{mu -}$
 $\text{SV} \rightarrow \text{- nisaidie}$

5.3.1.4. Les types impératifs

Ex : 1) Leta raha !
 « **Apporte la joie !** »
 $\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$
 $\text{Mod} \rightarrow \text{Impér.}$

$P \rightarrow SN1 + SV$

$S.N1 \rightarrow P.V$

$PV \rightarrow \emptyset-$

$S.V \rightarrow V+SN2$

$V \rightarrow -leta$

$SN2 \rightarrow raha$

Ex : 2) Jua yako !

« **Occupe –toi de tes affaires !** »

$\Sigma \rightarrow Mod + P$

$Mod \rightarrow Impér.$

$P \rightarrow SN1 + SV$

$S.N1 \rightarrow PV$

$PV \rightarrow \emptyset-$

$S.V \rightarrow V+SN2$

$V. \rightarrow - jue$

$SN2 \rightarrow yako$

Ex : 3) Ondosha shaka !

« **Enlève le doute !** »

$\Sigma \rightarrow Mod + P$

$Mod \rightarrow Impér.$

$P \rightarrow SN1 + SV$

$S.N1 \rightarrow PV$

$PV \rightarrow \emptyset-$

$S.V \rightarrow V+SN2$

$V. \rightarrow - ndosha$

$SN2 \rightarrow shaka$

REMARQUES

Pratiquement, dans le type impératif le sujet n'apparaît pas dans la chaîne parlée, il est virtuel ou sous-entendu. Mais l'on donne l'ordre, l'injonction ou l'on présente un souhait, une prière à un interlocuteur physiquement présent en face du locuteur. D'où, la parémie impérative, étant une phrase bantu à part entière, doit obéir à des principes d'organisation sémantico-syntaxique qui demande que, pour être bien comprise, la phrase ait la structure suivante : sujets (S)-verbe (V)-complément (objet) ou attribut (Att). Alors le S qui n'apparaît pas à la structure de surface de la chaîne parlée du type impératif est linguistiquement

représenté par le morphème zéro [Ø] pour avoir la structure complète de S-V-C/Att comme recommandé.

5.4. COMBINAISONS DE TYPES

5.4.1. Combinaisons simples

5.4.1.1. Impératif plus négatif

Impér + Nég.

Ex : 1) Usiape bure jina la Mungu !

« Ne jurez pas pour rien au nom de Dieu ! »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

$\text{Mod} \rightarrow \text{Impér.} + \text{Nég.}$

$\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV} + \text{S. Prép.}$

$\text{S.N1} \rightarrow \text{PV}$

$\text{PV} \rightarrow \text{u -}$

$\text{S.V} \rightarrow \text{V} + \text{S. Pron.}$

$\text{V.} \rightarrow \text{- siape}$

$\text{S. Pron} \rightarrow \text{Pron} + \text{N1}$

$\text{Pron} \rightarrow \text{bure}$

$\text{N1} \rightarrow \text{jina}$

$\text{S. Prép} \rightarrow \text{Prép.} + \text{N2}$

$\text{Prép.} \rightarrow \text{la}$

$\text{N2} \rightarrow \text{Mungu}$

Ex : 2) Usiige mambo ya karna iyi !

« Ne vous conformez pas au siècle présent ! »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

$\text{Mod} \rightarrow \text{Impér.} + \text{Nég.}$

$\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV} + \text{S. Prép.}$

$\text{S.N1} \rightarrow \text{PV}$

$\text{PV} \rightarrow \text{u -}$

$\text{S.V} \rightarrow \text{V} + \text{SN2}$

$\text{V.} \rightarrow \text{- siige}$

$\text{SN2} \rightarrow \text{mambo}$

$\text{S.Prép} \rightarrow \text{Prép.} + \text{SN3}$

$\text{Prép} \rightarrow \text{ya}$

S.N3 → N+D

N. → karna

D. → iyi

Ex : 3) Usiokote kitu ya batu !

« Ne ramasse pas la chose d'autrui ! »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

Mod → Impér.+Nég.

P → SN1 + SV+ S. Prép.

S.N1 → PV

PV → u -

S.V → V+SN2

V. → - siokote

SN2 → kitu

S. Prép → Prép.+N3

Prép. → ya

SN3 → batu

5.4.1.2. Déclaratif plus emphase :

Décl + Emph.

Ex : 1) Mungu wetu uyu ni wa maajabu »

« Notre Dieu est miraculeux. »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

Mod → Décl.+ Emph.

P → SN1 + SV

S.N1 → N1+D1+D2

N1 → Mungu

D1 → wetu

D2 → uyu

SV → V+S. Prép.

V → ni

S. Prép. → wa

N2 → maajabu

5.4.1.3. Déclaratif plus passif :

Décl + Pass.

Ex : 1) Yote yalipwa hapa chini

« Tout se paie ici-bas ».

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

Mod → Décl.+ Pass.

P → SN1 + SV

S.N1 → N1 + PV

N1 → yote

PV → ya -

S.V → V + S. adv.

V → lipwa

S. adv → adv + N2

adv. → apa

N2 → chini

Ex : 2) Saki ya wafika nyuma inajazwa na mawe

« Les sacs de retardataires sont remplis des pierres ».

Σ → Mod + P

Mod → Décl. + Pass.

P → SN1 + SV

S.N1 → N1 + S. Prép. + PV

N1 → saki

S. Prép → Prép + N2

S. Prép. → wa

P.V → i -

S.V → V + S. Prép.

V → - najazwa

S. Prép → Prép. + N3

Prép → na

N3 → mawe

Ex : 3) Mti inajulikana kwa matunda yake »

Σ → Mod + P

Mod → Décl. + Pass.

P → SN1 + SV

S.N1 → N1 + SV

N1 → mti

S. Prép → i -

S.V. → V + S. Prép.

V → - najulikana

S.Prép. → Prép. + N2 + D

Prép → kwa

N2 → matunda

D → yake

5.4.1.4. Déclaratif plus négatif :

Décl + Nég.

Ex : 1) Kifo hakikose sababu

« **La mort ne manque pas une cause** ».

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

$\text{Mod} \rightarrow \text{Décl.} + \text{Nég.}$

$\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV}$

$\text{S.N1} \rightarrow \text{N1} + \text{P.V}$

$\text{N1} \rightarrow \text{kifo}$

$\text{S. Prép} \rightarrow \text{ha -}$

$\text{S.V.} \rightarrow \text{V} + \text{SN2.}$

$\text{V} \rightarrow - \text{kikose}$

$\text{SN2} \rightarrow \text{sababu}$

Ex : 2) Kifo hakipokee rushwa

« **La mort ne reçoit pas la corruption** »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

$\text{Mod} \rightarrow \text{Décl.} + \text{Nég.}$

$\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV}$

$\text{S.N1} \rightarrow \text{N1} + \text{SV}$

$\text{N1} \rightarrow \text{kifo}$

$\text{P.V} \rightarrow \text{ha -}$

$\text{S.V.} \rightarrow \text{V} + \text{SN2.}$

$\text{V} \rightarrow - \text{kipokee}$

$\text{SN2} \rightarrow \text{rushwa}$

Ex : 3) Usimwendee nabii mikono mitupu

« **N'allez pas chez le prophète mains vides** ».

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

$\text{Mod} \rightarrow \text{Décl.} + \text{Nég.}$

$\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV}$

$\text{S.N1} \rightarrow \text{P.V}$

$\text{N1} \rightarrow \text{u -}$

$\text{S.V.} \rightarrow \text{V} + \text{SN2}$

$\text{V} \rightarrow - \text{simwendee}$

$\text{SN2.} \rightarrow \text{N1} + \text{S. adj.}$

$\text{S.adj.} \rightarrow \text{N2} + \text{D}$

$\text{N2} \rightarrow \text{mikono}$

$\text{D} \rightarrow \text{mitupu}$

5.4.1.5. Interrogatif plus Emphase :

Inter + Emph.

Ex : 1) Nani aliye kama uyu **Mungu wetu** ?

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

$\text{Mod} \rightarrow \text{Inter.} + \text{Emph.}$

$\text{P} \rightarrow \text{SN} + \text{SV}$

$\text{S.N} \rightarrow \text{Pron rel} + \text{P.V}$

$\text{Pron rel} \rightarrow \text{nani}$

$\text{P.V} \rightarrow \text{a-}$

$\text{S.V} \rightarrow \text{V} + \text{S. conj.}$

$\text{V} \rightarrow \text{- liye}$

$\text{S. conj.} \rightarrow \text{Conj.} + \text{D1} + \text{N} + \text{D2}$

$\text{Conj} \rightarrow \text{kama}$

$\text{D1} \rightarrow \text{uyu}$

$\text{N} \rightarrow \text{Mungu}$

$\text{D2} \rightarrow \text{wetu}$

Ex : 2) Mukulu wa nani weye ulifata ?

« **Le comportement de qui toi tu as acquis ?** »

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

$\text{Mod} \rightarrow \text{Inter.} + \text{Emph.}$

$\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV}$

$\text{S.N1} \rightarrow \text{N} + \text{S. Pron.} + \text{P.V}$

$\text{N} \rightarrow \text{mukulu}$

$\text{S. Pron.} \rightarrow \text{Prép.} + \text{Pron.} + \text{D}$

$\text{Prép.} \rightarrow \text{wa}$

$\text{Pron.} \rightarrow \text{nani}$

$\text{D} \rightarrow \text{weye}$

$\text{P.V} \rightarrow \text{u -}$

$\text{S.V} \rightarrow \text{- lifata}$

5.4.2. COMBINAISONS COMPLEXES

Dans les parémies swahili du Maniema, nous pouvons trouver quelques énoncés du type obligatoire se combine avec plus d'un type facultatif comme suit :

5.4.2.1. Déclaratif + Négation + Emphase :

Ex : 1) Usiambatane na mambo ya karna iyi

Décl + Nég + Emph.

« **Ne vous conformez pas au siècle présent** ».

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

Mod → Décl. + Nég. + Emph.

P → SN1 + SV

S.N1 → P.V

PV → u -

S.V. → V + SN2

V → - siamabatane

SN2 → D1 + N1 + S. Prép.

D1 → na

N1 → mambo

S. Prép → Prép. + N2 + D2

Prép → ya

N2 → karna

D2 → iyi

5.4.2.2. Déclaratif plus négatif plus passif :

Décl + Nég + Pass.

Ex : 1) Mungu hadangangiwe kanwe

« Dieu n'est jamais trompé ».

Σ → Mod + P

Mod → Décl. + Nég. + Pass.

P → SN1 + SV + S. adv.

S.N1 → N + P.V

N → Mungu

S.P → ha -

S.V → - danganyiwe

S. Prép → kamwe

Ex : 2) Nabii hahieshimiwe kwab.

« Le prophète n'est respecté chez eux ».

Σ → Mod + P

Mod → Décl. + Nég. + Pass.

P → SN1 + SV

S.N → N1 + PV

N → Nabii

PV → ha -

S.V → V + Pron.

V → heshimiwe

Pron. → kwao

Ex : 3) Mafuta ya mbuzi haikuliwake baradi

« La graisse de la chèvre ne se consomme pas froid ».

$\Sigma \rightarrow \text{Mod} + \text{P}$

$\text{Mod} \rightarrow \text{Décl.} + \text{Nég.} + \text{Pass.}$

$\text{P} \rightarrow \text{SN1} + \text{SV}$

$\text{S.N1} \rightarrow \text{N1} + \text{SN2} + \text{PV}$

$\text{N1} \rightarrow \text{Mafuta}$

$\text{SN2} \rightarrow \text{D1} + \text{N2}$

$\text{D1} \rightarrow \text{ya}$

$\text{N2} \rightarrow \text{mbuzi}$

$\text{PV.} \rightarrow \text{ha} -$

$\text{SV} \rightarrow \text{V} + \text{D2}$

$\text{V} \rightarrow - \text{ikuliwake}$

$\text{D2} \rightarrow \text{baridi}$

5.5. AVANTAGES DE L'ANALYSE EN CONSTITUANTS IMMÉDIATS

L'analyse en constituants de la phrase présente les avantages ci-dessous :

- Elle montre clairement la hiérarchisation des constituants de la phrase en commençant par les constituants supérieurs (Mod) passant par les constituants intermédiaires (S.N et S.V) pour chuter aux constituants ultimes qui sont les constituants des S.N et S.V.
- Cette analyse aide à représenter graphiquement entre les constituants et les catégories grammaticales auxquelles elles appartiennent ;
- L'analyse en constituants immédiats détermine les constituants immédiats et détermine les différentes modalités qui s'actualisent dans la phrase telle que les modalités obligatoires (Décl., Inter., et Excel) et modalités facultatives (Nég., Pass. et Emph.) ;
- Elle fait voir, enfin, quels types de combinaison des modalités qui s'opèrent dans la phrase.

Conclusion partielle

Cet article nous a aidé à faire l'analyse morphosyntaxique des parémies swahili du Maniema en tant que phrases à part entière afin de nous imprégner sur les différentes et différents types de ces parémies en tant que phrases, le swahili étant une des langues bantous.

Comme ces parémies sont des phrases bantus à part entière, nous les avons analysées en constituants immédiats pour sceller leur organisation des constituants supérieurs jusqu'aux constituants ultimes. Cet article a fait voir aussi les avantages de l'analyse des parémies en constituants immédiats.

Références Bibliographiques

- Anscombre, J.-C. (2000). *Paroles proverbiales et structures proverbiales*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Ashton, E. O. (1947). *Swahili Grammar (Including Intonation)*. London: Longmans.
- Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale : une introduction typologique*. Paris : Hermès-Lavoisier.
- Guthrie, M. (1967–1971). *Comparative Bantu* (Vol. I-IV). Farnborough: Gregg International.
- Marten, L. (2012). *The Syntax of Bantu Languages*. Oxford University Press.
- Marten, L., & Van der Wal, J. (2014). *A Typology of Bantu Subject Inversion*. Linguistic Variation.
- Matthews, P. H. (1991). *Morphology* (2nd ed.). Cambridge University Press.
- Meeussen, A. E. (1967). *Bantu Grammatical Reconstructions*. Tervuren: Musée royal de l'Afrique Centrale.
- Mieder, W. (2004). *Proverbs: A Handbook*. Greenwood Press.
- Nurse, D., & Philippson, G. (Eds.). (2003). *The Bantu Languages*. Routledge.